

pélié à tous nos abonnés et agents, au lieu de notre feuille actuelle.

M. Ladébauche, notre estimable collaborateur, a sur le métier un roman canadien intitulé *Les mystères d'Ottawa* qui paraîtra dans le feuilletton du *Grognard* et sera palpitant d'intérêt.

Le prix de l'abonnement du *Grognard* sera le même que celui du *Vrai Canard*, 50 cents par année et 25 cents pour six mois.

CATECHISME

A L'USAGE DES GRANDES FILLES.

(Suite.)

D. Après le repas, que doit faire la fille ?

R. Il faut qu'elle lave la vaisselle s'il n'y a personne pour le faire.

D. Que doit-elle faire après cela ?

R. Il faut se tenir à la porte pour voir si son amant n'y sera déjà pas.

D. Si la fille est priée d'aller se promener après souper avec plusieurs garçons et filles, que doit-elle faire ?

R. Il faut s'en excuser, pour ne pas paraître aimer la promenade du soir.

D. Si on la prie avec beaucoup d'instance, que faut-il qu'elle fasse ?

R. Il faut qu'elle paraisse satisfaite de l'honneur qu'on lui fait, et qu'elle ne peut sans la permission de ses père et mère, ou de ses supérieurs; alors c'est à l'amant à faire cette commission.

D. A quelle heure une fille doit-elle revenir à la maison ?

R. Il faut d'abord distinguer que, pendant le mois de mai, c'est à neuf heures, celui de juin, à dix, ceux d'août et septembre, aussi à neuf heures au plus tard, afin de ne pas donner occasion de se fâcher à ceux qui lui ont donné la permission.

D. Si la fille est priée d'aller seule le soir avec son amant, que doit-elle faire ?

R. Elle ne doit point y aller, crainte de médisance, et lui représenter qu'ils auront autant de plaisir avec la compagnie que d'aller en tel endroit; elle ne doit pas non plus le permettre.

D. Le dimanche, quand une fille garde la maison pendant les offices divins, et que son amant vient la voir, que faut-il qu'elle fasse ?

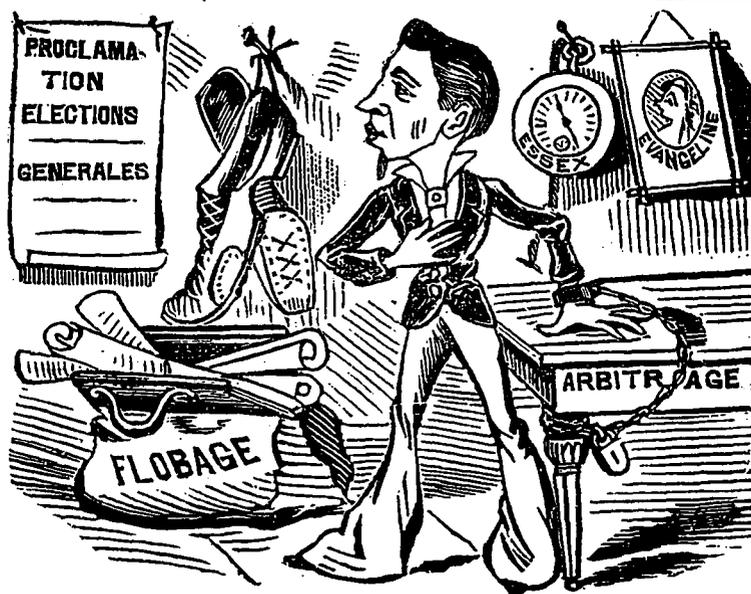
R. Être modeste en ménage sans s'amuser à badiner avec son amant, à cause des suites fâcheuses qui pourraient en arriver, et lui remontrer avec douceur qu'il est à propos d'aller à l'office divin et qu'il reviendra ensuite.

D. Quand une fille va à la messe avec son amant, que doit-elle observer ?

R. Elle doit avoir un entretien modeste et honnête, et ne pas rire avec éclat.

D. Quand elle est à l'église, que doit-elle encore faire ?

R. Être dans une posture décente, s'occuper à prier Dieu: dévo-



ENCORE LUI'

Charles Thibault que le devoir enchaîne à Ottawa, pleure en lisant la proclamation des élections générales. Ils vont se battre et je ne serai pas ! O mon sac de flobage ! o mes souliers de voyage ! o ma montre d'Essex ! N. B. — Notez la nouvelle mode de pantalons que notre échevin s'est fait tailler pour dissimuler la longueur de ses chaussures.

te ent; éviter les rires, les caquets, et s'en revenir avec la même modestie qu'en y allant.

D. Quand une fille est demandée en mariage par un garçon, que doit-elle répondre ?

R. Il faut d'abord paraître surprise et répondre qu'elle ne peut croire qu'un garçon aussi méritant pense à elle.

D. Si l'amant persiste, lui faisant des protestations d'amitié, et lui disant: C'est tout mon désir de posséder votre amitié, et je m'estimerai le plus content du monde; si je savais ne pas vous faire de la peine, j'aurais déjà eu l'honneur d'en parler à vos père et mère.

R. Monsieur, si vous avez l'amitié que vous me faite voir pour moi, vous pouvez leur en parler; mais ils seront bien surpris, car ils ne s'attendent pas à un tel avantage.

Si l'amant a père et mère, il doit leur en parler, et leur dire: Si c'était votre volonté, je souhaiterais épouser une telle, qui est une très-honnête fille.

Mon fils, je trouve que vous avez très-bien choisi; il faut voir au plus tôt si nous aurons cet avantage.

Les père et mère du garçon parlent à ceux de la fille, après le salut, diront: Monsieur et madame, nous avons appris avec plaisir qu'il y a une parfaite amitié entre mademoiselle votre fille et notre fils, pourquoi nous vous la demandons en mariage pour lui; si vous nous l'accordez, nous serons très contents.

Monsieur et madame, nous sommes charmés de l'honneur que vous nous faites; pour vous montrer notre amitié, nous vous la promettons de bon cœur.

Monsieur et madame, nous sommes très satisfaits, c'est à vous de donner jour pour passer le contrat.

D. Qu'est-ce que la fille doit observer avec ses parents et son arant, en passant le contrat ?

R. Elle doit avoir l'air modeste, et du respect pour les parents de son amant.

D. De retour à la maison, que doit faire la fille ?

R. Il faut les prier avec politesse de s'asseoir, faire préparer la cellation, aider elle-même en cas de besoin, afin que la compagnie ait lieu d'être contente.

D. Quand la compagnie se retire, que doit-on faire ?

R. Les père et mère de la fille doivent reconduire ceux du garçon et les remercier de l'honneur qu'ils ont reçu.

D. Pendant la publication des bans, que doit faire la fille ?

R. Elever son cœur à Dieu et lui demander la grâce de se sanctifier dans le mariage: l'amant doit faire de même.

D. Pendant le repas des noces, qu'est-ce que doit faire la mariée ?

R. Il faut qu'elle prenne garde de ne pas rire, si quelqu'un dit des paroles à double sens, contraire à la pudeur, et tâcher de ne point causer de scandale.

José Lanquier, un habitant des concessions du comté de Terrebonne, près de Troussenaque, a eu une difficulté avec sa femme.

Cette dernière depuis trois semaines ne lui parlait pas et semblait frappée d'un mutisme désespérant.

Il tenta vainement une réconciliation. La femme s'obstinait tous jours à garder le silence. Il consulta un ami qui lui dit qu'il n'avait qu'un moyen à prendre. C'était de recommander son épouse aux prières à la grande messe.

Le dimanche suivant Lanquier demanda à sa femme si elle voulait monter en voiture avec lui pour aller à l'office divin. Madame fit une moue. La voiture

partit avec Lanquier et elle dut se rendre à l'église dans la charrette d'un voisin.

Au prône M. le Curé recommanda Mme Lanthier aux prières comme étant dangereusement malade. Il va sans dire que les assistants se retournerent du côté de Madame Lanquier.

Etouffant sa colère elle dit d'un ton sec à son mari:

— Ca prend un imbécile comme toi pour faire une mauvaise farce comme ça ! Tu me le paieras !

— C'est parfait, répondit Lanquier. Mon ami avait raison. Le meilleur moyen de te faire parler était de te recommander aux prières.

(Communiqué.)

Tit Guste. — Dis donc Tit Charles mais t'es bon beau, deyouisque tu d'oors donc ? Tes ben m'sieu tout d'un tas !!!

Tit Charles. — Quoisque que t'en dis ? Je te fais corner heim et bon j'sors de chez not ancien Ritcot, qui m'a affistolé dans c't'habit là et pis Demers m'a furrée c'te chemise. Tiens regarde donc, mon nom est ben d'sur, pis d'oours ça si tu voyais ce beau corps de laïue rouge, pus de rhumatisme avec et pis tout le monde se r'tourne pour me regarder a c't'heure.

Tit Guste. — Buvasse donc pas tant et pis dis moi donc le nom.

Tit Charles. — Eh ben c'est Ritcot, Demers & Cie 302 rue Notre-Dame, vas pas ailleurs.

* * *

ON DEMANDE 50 petits garçons pour vendre le *Grognard*, s'adresser à ce bureau.

Lorsque Toque Scie Tremblay raconte à ses amis une anecdote qu'il croit d'un comique achevé, il s'aperçoit que ses auditeurs gardent un sérieux imperturbable. Ses traits tombent sous l'effet de la force de gravité.

Grande Reduction.

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises d'été, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre Stock, et recevant déjà nos marchandises d'hiver, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera là un moyen, nous l'espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certain de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAULT

587 Ste. Catherine,